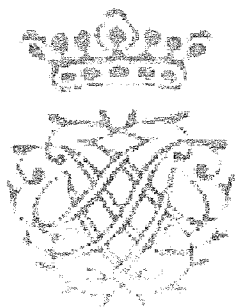


INTÉGRALE DES CANTATES DE JOHANN SEBASTIAN BACH

TEMPLE DU FOYER DE L'ÂME

concert du 4 novembre 2001



Prélude BWV 545

Cantate « Wachet ! Betet ! » BWV 70 première partie

(Chœur, Récitatif, Aria, Récitatif, Aria, Récitatif, Choral)

Trio BWV 585

Cantate « Wachet ! Betet ! » BWV 70 deuxième partie

(Aria, Récitatif, Aria, Choral)

Fugue BWV 545

Emmanuelle Gal , soprano
Brigitte Vinson , alto
Jean-François Novelli , ténor
Paul Willenbrock , basse

Ensemble Cordis & Organo, direction Jean Christophe Leclère

Françoise Couvert , Bernadette Charbonnier , Franck Pichon , Alain Pegéot, violons,
Céline Cavagnac (alto), Pauline Warnier (violoncelle),
Bernard Couvert (contrebasse)
Joël Lahens (trompette naturelle), Christophe Mazeaud (hautbois),
Freddy Eichelberger (clavecin et orgue),
Jean-Christophe Leclère (orgue)

Cordis & Organo est basé en Champagne-Ardenne et travaille un répertoire conçu autour d'un orgue transportable unique en Europe. Construit en 2000 par le facteur belge Rudi Jacques, cet orgue est inspiré d'un instrument du musée de Leipzig et des petits orgues baroques saxons du XVIII^e siècle. Il permet d'apporter dans tous les lieux de concerts la sonorité d'un grand orgue de tribune, dans l'esthétique du temps de Bach. C'est la première fois que cet orgue est présenté à Paris. Cordis & Organo est soutenu par la Région Champagne-Ardenne.

PROCHAINS CONCERTS , PARLEZ-EN AUTOUR DE VOUS :

2 décembre 2001 , 6 janvier 2002

17 h 30 , Entrée Libre.

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner, 75011 Paris, M° Bastille

Chor

Wachet! Betet! Betet! Wachet!
Seid bereit,
Allezeit,
Bis der Herr der Herrlichkeit
Dieser Welt ein ende machet.

Rezitativ

Erschrecket, ihr verstockten Sünder!
Ein Tag bricht an, vor dem sich niemand bergen
kann. Er eilt mit dir zum strengen Rechte,
O sündliches Geschlechte, zum ewigen Herzleide.
Doch euch, erwählte Gotteskinder, ist er ein
Anfang wahrer Freude. Der Heiland holet euch,
wenn alles fällt und bricht, vor sein erhöhtes
Angesicht: drum zaget nicht!

Arie

Wenn kommt der Tag, an dem wir ziehen
Aus dem Ägypten dieser Welt?
Ach! Laßt uns bald aus Sodom fliehen,
Eh uns das Feuer überfällt,
Wacht, Seelen, auf von Sicherheit
Und glaubt: es ist die letzte Zeit.

Rezitativ

Auch bei dem himmlischen Verlangen hält unser
Leib des Geist gefangen; es legt die Welt durch
ihre Tücke den Frommen Netz und Stricke. Der
Geist ist willig doch das Fleisch ist schwach: dies
preßt uns aus ein jammervolles Ach!

Arie

Laßt der Spötter Zungen schmähen,
Es wird doch und muß geschehen,
Daß wir Jesum werden sehen
Auf dem Wolken, in den Höhen.
Welt und Himmel mag versehen,
Christi Wort muß fest bestehen.
Laßt der Spötter Zungen schmähen!

Rezitativ

Jedoch bei dem unartigen Geschlechte denkt
Gott an seine Knechte, daß diese böse Art sie fer-
ner nicht verletzt, indem er sie in einer Hand
bewahrt und in ein himmlisch Eden Setzet.

Choral

Freu dich sehr, o meine Seele,
Und vergiß all Not und Qual,
Weil dich nun Christus, dein Herre,
Ruft aus diesem Jammertal.
Seine Freud und Herrlichkeit
Sollst du sehn in Ewigkeit,
Mit den Engeln jubilieren,
In Ewigkeit triumphieren.

Arie

Hebt euer Haupt epor,
Und seid getrost ihr Frommen,
Zu eurer Seelen Flor.
Ihr sollt in Eden grünen,
Gott eiglich zu dienen.

Rezitativ

Ach, soll nicht diser große Tag, der Welt Verfall
und der Posaunen Schall, der unerhörte letzte
Schlag, des Richters ausgesprochne Worte, des
Höllenrachsens offne Pforte in meinem Sinn viel
Zweifel, Furcht und Schrecken, der ich ein Kind
der Sünde bin, erwecken? Jedoch, es gehet mei-
ner Seelen ein Freudenschein, ein Licht des
Trostes auf. Der Heiland kann sein Herze nicht
verhehlen, so vor Erbarmen bricht, sein
Gnadenarm verläßt mich nicht. Wohlan! So
ende ich mit Freuden meinen Lauf.

Arie

Seligster Erquickungstag,
Führe mich zu deinen Zimmern.
Schalle, knalle, letzter Schlag!
Welt und Himmel geht zu Trümmern!
Jesus führet mich zur Stille,
An den Ort, da Lust die Fülle.

Choral

Nicht nach Welt, nach Himmel nicht, meine
Seele wunscht une sehnst, Jesum wünsch ich

Chœur

Veillez! Priez! Priez! Veillez!
Soyez prêts
A tout instant,
Jusqu'à ce que le Seigneur tout-puissant
Mette fin à ce monde !

Récitatif

Tremblez, vous pêcheurs accablés! Le jour
arrive auquel nul ne peut échapper. Il t'em-
porte, espèce pécheresse, vers le jugement
sévère, vers les tourments éternels.
Mais pour vous, enfants élus de Dieu, il
marque le début de la joie véritable. Quand
tout s'effondre, le Sauveur vous élève jus-
qu'à son visage : aussi ne perdez pas coura-
ge.

Air

Quand viendra le jour où nous fuirons
l'Egypte de ce monde ?
Ah ! Sauvons-nous vite de Sodome
Avant que le feu ne nous assaille.
Âmes, ne vous croyez pas en sûreté
Soyez-en sûrs : c'est la fin.

Récitatif

Même quand nous aspirons au ciel, notre
corps retient notre esprit. Le monde est
tendu de pièges aux êtres pieux ! L'esprit
veut mais la chair est faible, qui nous
arrache de pitoyables cris de détresse.

Air

Laissez s'agiter les langues qui blasphèment,
C'est inéluctable,
Un jour nous verrons Jésus,
Sur les nuages, dans les cieux.
Le monde terrestre peut disparaître,
La parole du Christ subsistera.
Laissez s'agiter les langues qui blasphèment.

Récitatif

Au milieu des pêcheurs, Dieu pense à ses ser-
viteurs, il les protège du mal, il les prend
dans sa main et les place dans un Eden céles-
te.

Choral

Réjouis-toi, o mon âme,
Et oublie toute détresse,
Car maintenant le Christ ton Seigneur,
T'appelle hors de cette vallée de larmes.
Il t'est donné pour l'éternité
De voir sa joie et sa magnificence
D'exulter avec les anges,
De triompher pour l'éternité.

Air

Relevez la tête
Et soyez confiants, vous les Justes,
Pour l'épanouissement de vos âmes.
Vous allez prospérer dans l'Eden
Au service éternel de Dieu.

Récitatif

Ah, ce jour terrible de la fin du monde,
quand les trombones retentissent, quand
tombe la foudre inimaginable, quand le juge
prononce sa sentence, quand s'ouvrent les
portes de l'enfer... ne va-t-il pas éveiller en
moi le doute, la crainte, l'effroi d'être un fils
du péché? Pourtant mon âme est traversée
par une sensation de joie, une lueur de
consolation. Le Sauveur ne peut retenir sa
miséricorde, son cœur en déborde. Son bras
secourable ne m'abandonne pas. Je termine
avec joie ma course.

Air

Jour de réconfort et de béatitude,
Conduis-moi où tu demeures.
Eclatez, retentissez, dernières foudres !
Que la terre et le ciel tombent en ruine !
Jésus me conduit vers la paix,
Vers le lieu où la joie abonde.

Choral

Ce n'est pas au monde, pas au ciel, que mon
âme aspire. C'est Jésus et sa lumière que je
désire

La cantate BWV 70 fut donnée à Leipzig le 21
novembre 1723, pour le 26em dimanche après la
Trinité. Elle est construite à partir d'une cantate
plus ancienne, pour le deuxième dimanche de
l'Avent, et jouée le 6 décembre 1716. Cette pre-
mière version consistait en les parties 1, 3, 5, 8, 10
et 11 de la cantate de Leipzig, c'est à dire tous les
airs, ainsi que le chœur introductif et le choral
final, mais aucun récitatif. L'évangile des deux
dimanches aborde les mêmes thèmes : jugement
dernier et salut éternel, il fut donc possible à
Bach de reprendre intégralement le matériau ini-
tial et de construire à partir de celui-ci une gran-
de cantate en deux parties, avec récitatifs.

La progression dramatique est déjà toute organi-
sée dans la première version de 1716. C'est un
cheminement depuis l'air pour alto en la mineur,
emmené par un violoncelle très tourmenté, vers
l'air de basse, doux et consolé, en do majeur.
L'alto souligne de vocalises les mots fuite (flie-
hen) et feu (Feuer), la basse privilégie le Dieu
guide (führe mich, Jesus führet mich). Entre ces
deux airs, soprano et ténor se seront relayés avec
résolution pour disperser le doute et l'ignorance.

Développée en deux parties, la cantate paraît
moins symétrique. Sa première partie est plus
abstraite que la seconde (particulièrement l'en-
chainement du récitatif pour ténor et du choral).
Elle devait mener à une intervention liturgique,
qui occupait le centre de la cantate, et cette pre-
mière partie est donc comme une procession
vers ce sermon, adoptant une retenue de cir-
constance.

A ce titre, la comparaison des deux récitatifs
pour basse est très parlante. Celui de la première
partie, même avec ses coups répétés, fait allu-
sion symboliquement au jugement dernier, alors
que le second est une véritable miniature écla-
tant de contrastes. Son caractère est donné
immédiatement par un rythme de croches. Puis
c'est un déferlement d'effets, inauguré par des
gammes descendantes dignes des tempêtes des
opéras de Rameau, pour la fin du monde (der
Welt Verfall). La trompette y est d'abord furieu-
se, puis elle cite une mélodie distendue, un cho-
ral ancien (Es ist gewisslich an der Zeit) qui va
dessiner une direction, une harmonie hésitante
sous les menaces. Le récitatif se ralentit progres-
sivement, comme après une frayeur immense, le
calme retrouvé. L'ensemble est magnifiquement
articulé, il vient augmenter les proportions de
l'air pour basse de la version initiale.